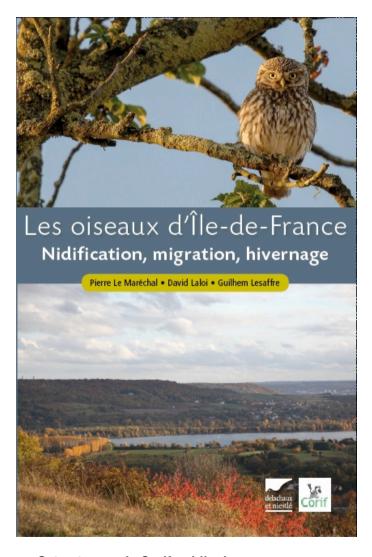


L'Épeichette 117

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - OCTOBRE 2013



Cet automne, le Corif publie deux ouvrages : Les oiseaux d'Île-de-France et le guide Débuter en ornithologie. Voir pages 14-15.

L'Épeichette 117 Sommaire

Photo du haut : O. Pellegri Photo du bas : F. Lelièvre

Page 4	> Vie associative
Retenez le samedi 7	Éditorial3
décembre pour assister	Assemblée générale 20134
à l'AG	Échos du CA9
Infos, échanges, décisions, votes	Conférence sur le Faucon crécerelle 10
	Concours Photos 2013 : le bilan
Page 16	Le Corif publie
Un chantier	Le Com puone14
à Bures-sur-Yvette	> Activités
La Guyonnerie attend votre participation pour retrouver sa vocation de zone humide.	
	Chantier nature avec ERON
Page 19	relotes de rejection de l'Ennaie
Atelier pédagogique	> Coin de Maître Hibou 20
Les animateurs du Corif manquent de pelotes de réjection.	Sites et blogs
ue petotes de rejection.	Sites et blogs21
Page 22	> Infornithos
Busards	Busards en Seine-et-Marne22
en Seine-et-Marne	Goélands nicheurs à Paris
Un suivi efficace depuis plusieurs années	Assises ornithos franciliennes
Page 24	Migration à Gruissan et Organbidexka 28
Goélands nicheurs à Paris	
Neuf couples dans les III ^e et IV ^e	> Impressions naturalistes 31
arrondissements de Paris	
Page 26	> Saines parutions
Assises ornitho	Nos coups de cœur32
franciliennes	
Où il est question du STOC, mais pas	> Corif pratique35
seulement. Des assises à pérenniser	•
En couverture,	> Participer : où et quand 36
« Les oiseaux d'Île-de-France »	



Coup double!

Cet automne est marqué par la parution de deux ouvrages estampillés Corif.

Le premier, « Débuter en ornithologie », est le fruit de l'inves-

tissement d'une équipe mêlant bénévoles et salariés. Ce joli petit guide à destination des débutants témoigne de notre attachement à la pédagogie. Il devrait trouver son public et vite devenir un outil incontournable

Le deuxième, reflet du patient travail de terrain de deux mille ornithologues franciliens au fil des décennies, est l'aboutissement d'un travail de longue haleine initié par Pierre Le Maréchal. Chacun conviendra que ce nouvel « *Oiseaux d'Île-de-France* » est à la hauteur de nos attentes.

Vous trouverez plus de détails dans ce numéro de « *L'Épeichette* ». Bonne(s) lecture(s).

Guilhem Lesaffre Président SE RENCONTRER. ECHANGER. PARTICIPER. AGIR ENSEMBLE

Assemblée générale à Vaujours

Samedi 7 décembre 2013

Retenez votre journée. Le programme définitif sera communiqué dans le numéro spécial AG de l'Épeichette (parution mi novembre).

Au programme

10 h 00 - Sorties naturalistes dans le parc de la Poudrerie et diverses présentations et activités en intérieur :

- * rencontre avec les permanents.
- * ieux.
- * ateliers (nichoirs, données..)
- * préparation du buffet,
- * rencontre avec les responsables des groupes locaux et des commissions. etc
- 12 h 30 Repas en commun dans la grande salle du pavillon, style « Auberge espagnole » (lire p. 5).
- 14 h 00 Tenue de l'AG Votes et élections.
- * Apéritif offert par le Corif.
- * Film.

Tous les détails seront communiqués dans l'Épeichette 118 Spécial AG.

Pour vous informer et échanger

L'AG est l'occasion de prendre connaissance des actions l'association et d'en discuter

Cette année, l'AG sera marquée par une présentation sur l'étude de l'évoltion du Moineau friquet en Îlede-France

Organisation et déroulement

- l'AG Durant discutera on brièvement, des rapports moral, financier et d'orientation. comptes rendus d'activités des différents secteurs et des groupes locaux. Vous pourrez lire auparavant toutes les contributions dans l'Épeichette Spécial AG.
- C'est aussi l'occasion rêvée pour au'adhérents permanents et fassent connaissance (si ce n'est déjà fait), participer pour ensemble à la vie du Corif et mener des activités en commun

Groupes locaux Commissions

Les responsables et animateurs des groupes locaux présents à l'AG exposent leurs activités.

Des posters seront exposés et chacun pourra ainsi s'informer plus aisément autour de ces points de rencontre, en y retrouvant les responsables de chaque groupe ou commission.

Profitez-en pour rejoindre le groupe local le plus proche de chez vous ou la commission qui vous intéresse le plus pour participer à toutes les activités qu'ils mènent.

Un CA presque complet

Au cours de l'AG ont lieu les élections au Conseil d'administration qui, au complet, est composé de 15 administrateurs ou administratrices. Ils sont élus pour trois ans et peuvent se représenter sans limitation de durée.

Quatre administrateurs sont sortants et deux postes sont vacants. Il faudra donc (ré)élire six candidats.

Pourquoi pas vous?

Candidates et candidats, vous êtes les bienvenu(e)s!

Si vous voulez vous impliquer davantage dans la bonne marche de l'association, présentez-vous aux prochaines élections. Pour cela, vous rédigez une profession de foi que vous enverrez au local. Elle sera publiée dans l'Épeichette Spécial AG. On peut aussi se présenter lors de l'AG, juste avant le vote.

Venez à l'AG et ne manquez pas de (re)découvrir Vaujours!

Le pavillon Maurouard...

Si au bout de votre route vous découvrez ce bâtiment, hourrah vous touchez au but! Pour y parvenir lisez attentivement les conseils donnés pages 6 et 7.



Déjeuner en commun

Style « Auberge espagnole ». Chacun apporte sa contribution mais Dalila aura pris soin de coordonner les différentes participations.

Pour vous y rendre...

Si vous n'êtes jamais allé à Vaujours, lisez attentivement la page qui suit et consultez le plan page 7.

Par les transports en commun

1- Le plus simple est d'utiliser le RER - ligne B5 – Arrêt Sevran-Livry

La gare de Sevran-Livry se trouve à 1500 m du pavillon Maurouard, siège du local. De Châtelet à Sevran-Livry le trajet dure 25 minutes environ.

Depuis cette gare:

- rejoindre le canal de l'Ourcq et le suivre jusqu'au parc forestier. Comptez 15 à 20 minutes de marche, sur un parcours agréable qui offre l'occasion de miroiser.
- ou prendre le bus 623 et descendre à l'arrêt "Square Henri Legrand".
- 2- Le bus 147 depuis Pantin s'arrête à Sevran-Livry (pas très rapide).

Par la route

La RN3 mène à Vaujours, ouvrez l'œil et ne manquez pas les indications pour parvenir dans le parc de la Poudrerie (GPS efficace).

On gare facilement sa voiture dans un parking très proche du local (Pavillon Maurouard). Il ne vous restera plus qu'à consulter un des panneaux portant le plan du Parc forestier pour vous diriger vers le pavillon Maurouard.

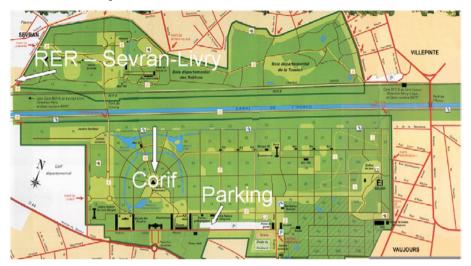
Numéro spécial pour l'AG

Chaque année nous publions un numéro de l'Épeichette « Spécial AG ». Pour qu'il soit le plus complet et informatif possible, il est nécessaire que tous les responsables d'activités, quelles qu'elles soient, nous envoient leur CR d'activités, pour que les adhérents en prennent connaissance.

- Rapports moral, d'activités, d'orientation, financier...
- CR d'activités des diverses commissions,
- CR d'activités des groupes locaux, etc.

Merci de faire parvenir votre contribution avant le 25 octobre à : epeichette@corif.net

Avec ce plan allez droit au but...



Adhésions 2014

Vous pourrez réadhérer au Corif le jour de l'AG.

Montant des cotisations : 25 ϵ comprenant l'envoi de l'Épeichette, 35 ϵ pour les couples et 15 ϵ pour les moins de 18 ans.

C'est bientôt la période des fêtes de fin d'année.

C'est l'époque d'échange de cadeaux...

Vous ne savez qu'offrir à vos parents, amis, collègues et même chef de service bien-aimé...

Pourquoi pas une adhésion au Corif? Plus nous serons nombreux plus notre action aura de poids auprès des décideurs de tous ordres.

Aide bienvenue

Comme toute association le Corif a besoin de ressources extérieures.

Les subventions officielles sont de plus en plus rares, aussi toute aide fournie par les adhérents est-elle la bienvenue.

Quelle aide ? Temps consacré aux activités (sorties, encadrement, animation de stands), don de matériel en bon état, aide financière...





Oubliez vos a priori!

La maison de l'Astronomie à Paris

Toute la gamme SWAROVSKI au meilleur prix!





La maison de l'Astronomie - www.maison-astronomie.com 33-35 rue de Rivoli, 75004 Paris - Tél : 01 42 77 99 55 Métro Châtelet - Hôtel de ville « SECTEUR ÉTUDES »

Évolutions

Mathias Bouzin, chargé de mission, a quitté le Corif. Ce départ a été l'occasion d'une réflexion sur une réorganisation du « secteur études ». La structure a été simplifiée, les trois postes concernés sont maintenant des postes de chargés d'études avec quelques spécificités :

- Un poste ornithologie, faune IDF, juridique.
- Un poste naturaliste (faune), communication (mise à jour régulière des pages études du site Internet et articles dans l'Épeichette).
- Un poste SIG*-Serena.

Le terrain, les rapports et certains sujets comme les continuités écologiques et la chevêche seront répartis sur les trois postes. *Séance du 12/09/2013*

*Système d'information géographique.

« SECTEUR ANIMATION »

Évolutions aussi

La demande pour les animations d'éducation à la nature est de plus en plus importante, et la réforme du temps scolaire accentue cette tendance.

Pour satisfaire correctement cette demande, le Corif recrute un nouveau permanent. Ce recrutement va nous permettre une innovation : notre association va ainsi recruter un nouvel animateur certes, mais quelqu'un qui sera polyvalent, pouvant venir donner un coup de main aux chargés d'études, notamment dans les domaines de la botanique et des habitats.

C'est un pari audacieux, mais cette solution nous permettra de répondre encore mieux aux demandes de nos partenaires, tout en rendant le travail de notre équipe plus efficace.

Séance du 12/09/2013

MAISON DE L'OISEAU

Un projet ambitieux renaît

Le projet de Maison de l'oiseau avait déjà accompagné le déménagement à Vaujours. Mais pour de multiples raisons, indépendantes du Corif, le projet est resté dans les cartons.

Aujourd'hui, le Conseil général de Seine-Saint-Denis relance le projet et a demandé au Corif s'il était toujours partant. La réponse de notre association a évidemment été positive.

La Maison de l'oiseau, installée dans l'un des bâtiments du Parc de la Poudrerie, serait un lieu d'expositions permanentes et temporaires, un centre de ressources (« docuthèque », salles de réunion...), un centre d'animation (salles pédagogiques / laboratoire nature...) et constituerait une excellente vitrine des activités du Corif (de ses adhérents et de ses permanents).

Le CA a réitéré son intérêt pour le projet et accepté que l'équipe de direction y investisse du temps.

Un petit groupe de travail (direction et administrateurs) s'est constitué pour remettre à jour les études précédentes et remettre en forme le projet. Toute personne intéressée est bien sûr bienvenue pour y contribuer (s'adresser au local).

Séance du 12/09/2013

Les faucons crécerelles valaient bien une conf.

La conférence organisée par le Corif sur le Faucon crécerelle a attiré un public de 106 personnes. C'était le 4 juillet en l'Hôtel de ville.



Les Faucons crécerelles ont été à l'honneur en ce soir du 4 juillet. Guilhem Lesaffre, président du Corif et Frédéric Malher, vice-président, ont présenté le petit faucon dans ses moindres détails : sa vie. ses mœurs. particulièrement dans conditions urbaines de Paris intramuros.

L'auditorium de l'hôtel de Ville de Paris avait ouvert ses portes pour l'occasion - le Corif remercie la Mairie de Paris - et un peu plus de cent personnes ont pu enrichir leurs connaissances sur les secrets du Faucon crécerelle

Le Kestrel show

Adjointe au maire de Paris chargée des espaces verts et de la biodiversité, Fabienne Giboudeaux, a accueilli les participants à la soirée et introduit la conférence. Ensuite, Guilhem Lesaffre et Frédéric Malher se sont livrés à une partie de ping-pong orale et picturale (projections de moult photos) d'une heure, proche du show médiatique, avant de laisser la place aux échanges avec la salle et aux questions.

Il y en a des choses à dire sur le Faucon crécerelle

Le saviez-vous?

- On dit UN faucon crécerelle et UNE crécerelle.
- Dans le monde, il y a plus de dix espèces de crécerelle qui ont chacune un petit air de famille.
- Les crécerelles sont réparties à l'échelle de continents 011 se cantonnent à de simples îles : Crécerelle d'Amérique. Crécerelle d'Australie. Crécerelle de l'île Maurice
- Chez les crécerelles (et les rapaces d'une façon générale), la femelle est plus grande que le mâle.
- Le Faucon crécerelle se nourrit de micromammifères principalement, mais à Paris il ajoute un bon nombre d'oiseaux (moineaux...) à sa besace.
- En Île-de-France, la population de crécerelles est estimée à 2500 couples dont une trentaine nichent à Paris bon an, mal an...



Ses cousins parisiens : épervier et pèlerin

Le Faucon crécerelle n'est pas le seul rapace diurne à nicher dans Paris. Il y a aussi l'Épervier d'Europe (quelques couples) et, last but not least, le Faucon pèlerin, cette année pour la première fois dans la capitale. Les secrets de la Crécerelle ont donc été dévoilés par nos deux brillants intervenants, Guilhem et Frédéric, en cette belle soirée d'été. C'était une manière, pour le Corif, de fêter ses 25 ans d'animations sur les crécerelles de Notre-Dame. Un bon moment partagé.

Christian Gloria Photos : Ch. Gloria, D. Attinault



Concours photo 2013 Les résultats...

Le thème du concours photo Corif de l'été 2013 "Se nourrir au naturel" a, encore une fois, remporté un vif succès, du côté des photographes mais aussi et surtout du côté des visiteurs.

Déroulement du concours et résultats

Ce sont plus de 50 photos qui ont été envoyées au Corif. Le collectif des photographes, en qualité de jury, a sélectionné 15 photos, qui ont été tirées sur de grandes bâches et exposées cet été au parc forestier de la Poudrerie.

Un large succès pour cette exposition extérieure qui a mis en valeur la qualité du travail des photographes.

Presque 500 votes ont été enregistrés au 1^{er} septembre, avec un trio de photos arrivant en tête.



Huppes fasciées – Aurélien Petit – Prunay-sur-Essonne (91)

Huppes, hulottes, moineau

En première place, arrivées avec une grande avance, les huppes fasciées d'Aurélien Petit, puis les petites hulottes de Patrick Da Silva et le moineau de Jacqueline Lejeune.

Un grand bravo et merci à tous les participants et aux membres du jury.

Prochain thème pour 2014 : « La nature sauvage sensuelle »

Un thème large qui vous permettra de mettre en valeur la richesse de la faune et de la flore franciliennes.

Comment y participer?

Deux photos par photographe, espèces franciliennes avec la possibilité de photographier dans la France entière.

Les adresser à : lucille.bourgeais@corif.net

À vos appareils!



Chouettes hulottes Patrick Da Silva Jagny-sous-Bois (91)

Moineau domestique Jacqueline Lejeune Paris (75)



Débuter en ornithologie

La sortie du guide « Débuter en ornithologie — Les oiseaux d'Île-de-France », fruit des travaux de la commission pédagogique du Corif, a été dûment fêtée le 2 octobre dans le magasin Nature & Découvertes de Montparnasse. Le projet a en effet bénéficié d'un « coup de cœur » décisif de la part de la Fondation Nature & Découvertes qui, en s'ajoutant à la souscription largement soutenue par les adhérents

de notre association et par de nombreux autres lecteurs potentiels, a permis de financer le projet.

Cet ouvrage de 116 pages destiné à tous ceux, petits et grands, qui se lancent dans l'observation des oiseaux, est en vente dans certains magasins Nature & Découvertes et sur le site Internet du Corif au prix de 9 euros. Vous pouvez également vous adresser au local pour l'obtenir.



Guilhem Lesaffre (président du Corif) s'entretient avec Fanny Delaubel et David Sève (de Nature & Découvertes) qui ont ardemment soutenu notre projet. A droite, le stand des dédicaces, très fréquenté!



Jacques Coatmeur, au nom des auteurs du guide, remercie tous ceux qui ont soutenu le projet. Au premier plan la petite Elsa qui a réalisé un des dessins de la page 9.

Les Oiseaux d'Île-de-France

nouvelle Dans cette édition. 355 espèces (réparties dans 65 familles) sont décrites dont nicheuses régulières (et 26 occasionnelles). L'ouvrage propose également histoire de l'ornithologie en Île-de-France et un historique parisien ; il présente l'évolution et la protection des milieux et fait le point sur l'évolution de l'avifaune dans la

région.

Illustré de plus de 500 photographies, cet ouvrage très complet n'aurait pu exister sans l'inlassable investissement de milliers d'observateurs, le plus



souvent réunis au sein d'associations. Le résultat est à la hauteur de l'engagement de ces passionnés qui ont sillonné la région et en ont exploré avec minutie tous les milieux.

- 355 monographies d'espèces
- 500 photographies
- Plus de 100 cartes de répartition et graphiques

Extraits du texte de présentation de l'ouvrage figurant en page 4 de couverture.

Auteurs : Pierre Le Maréchal, David Laloi, Guilhem Lesaffre. Éditeur : Delachaux et Niestlé

Le Passer et vous...

Vous qui avez lu le dernier numéro du Passer, votre avis nous intéresse! Toutes les critiques nous intéressent tant qu'elles sont constructives...

> Pour chaque article (Hibou des marais, Implantation de l'épervier, L'épervier dans le Marais, Synthèse 2009), dites si vous l'avez trouvé « très », « assez » ou « peu » intéressant. Vous pouvez développer votre jugement si vous le désirez.



> Pensez-vous que les notes plus ponctuelles (comme celles sur la Huppe, la Crécerelle et le Traquet motteux) sont à développer, maintenir ou limiter?

De manière plus générale, quelle évolution ou modification souhaitez-vous pour le Passer?

Faites parvenir votre contribution à :

passer@corif.net.

La ComNat

Photos: Patrick David et Christian Gloria

Chantier Nature à Bures-sur-Yvette (91)

L'association ERON – Éducation et recherche sur les oiseaux et la nature (www://eron.asso-web.com), basée à Évry, organise avec l'aide de différents partenaires, dont le Corif, un chantier sur le campus universitaire d'Orsay. Vous êtes invités à y participer. Détails ci-dessous.

Le chantier : où et pourquoi ?

Située à l'ouest du Campus d'Orsay, la Guyonnerie est une zone humide comportant une mosaïque d'habitats: bois, friche, prairie, roselière... Le secteur concerné par le chantier couvre environ 3 ha. C'est également depuis 2005 un des sites du STOC-baguage qui permet le suivi des oiseaux communs.

L'évolution naturelle du milieu conduit progressivement à sa fermeture (broussailles puis boisement). Afin de maintenir une biodiversité typique des milieux humides et de préserver l'intérêt écologique du site, il devient utile de freiner le développement des ligneux et de rétablir la circulation de l'eau depuis les sources vers la roselière.

Déroulement du chantier

Le chantier consistera, en plusieurs étapes et en partenariat avec les services de l'université, à restaurer cette zone humide. Lors des divers chantiers, le gros-œuvre (coupe des arbres...) sera assuré par l'université, alors que les bénévoles dégageront le



terrain et opèreront où les engins ne peuvent circuler. Différentes opérations sont prévues, réparties selon la saison et la nature du sol : coupe et enlèvement des saules et des aulnes dans la roselière, réouverture de la prairie, limitation du roncier central, dégagement du ruisseau... Les chantiers auront lieu à partir de novembre 2013.

Organisation

Les bénévoles souhaitant participer au chantier peuvent apporter leurs outils : gants de jardinage, sécateurs à main et à manche, scies, taille-haies, pioches... Des outils seront également fournis. L'association ERON est assurée pour la sécurité des personnes participant au chantier (mais pas pour le bri éventuel de leur matériel personnel).

Ce chantier nature est réalisé en collaboration avec les associations du campus Clématis et BuresOrsayNature, avec le CORIF et les services de l'Université Paris-Sud.

Cette activité vous intéresse ?

Le chantier se déroulera en week-ends dont les dates ne sont pas encore fixées.

Inscrivez-vous auprès du Corif qui transmettra vos coordonnées à ERON. L'association prendra contact directement avec vous pour vous préciser les dates et le lieu de rendez-vous.





Pelotes de réjection de Chouette effraie

Elles permettront aux collégiens d'étudier le régime alimentaire de ce rapace nocturne. Récoltez-les!

Aurélie Lucille. Paul et interviennent tous les ans auprès de centaines de collégiens (32 classes en pour étudier le régime 2012) alimentaire de la Chouette effraie, par l'analyse des pelotes de réjection. Cette année, ils risquent de manquer de pelotes pour que chaque élève puisse manipuler, expérimenter et pratiquer cette démarche scientifique.



Les pelotes qu'ils utilisent sont généralement données par les adhérents ou proviennent des séances de nettoyage des nichoirs, fabriqués et installés par l'association ATENA 78. Mais après l'hiver, la météo de ce printemps n'a pas été favorable à cette espèce, avec pour conséquence une reproduction en nichoir qui se révèle



mauvaise. Dans de telles conditions, quand elles ne s'abstiennent pas de nicher, les femelles produisent de petites pontes et/ou abandonnent la nichée

Grands consommateurs, les animateurs sont à la recherche de pelotes de réjection afin de répondre aux nombreuses demandes d'ateliers.

Si vous avez des pelotes chez vous et que vous souhaitez les partager, n'hésitez pas à contacter Dalila.

corif@corif.net).



Réduction de la période d'interdiction de la perturbation intentionnelle du Gypaète barbu

Un arrêté du 12 décembre 2005 (JO du 30 décembre) était venu interdire la perturbation intentionnelle des gypaètes barbus (*Gypaetus barbatus*) sur leur aire de nidification et sur le lieu ou placette où ils se nourrissent, du 1^{er} octobre au 31 août. Cette période de tranquillité vient d'être réduite du 1^{er} novembre au 15 août, par un arrêté du 23 juillet 2013

(consultable sur le site de Légifrance grâce au lien ci-dessous), afin de tenir compte des recommandations du plan national d'action sur cette espèce (2010-2020). Toutefois, dans les départements des régions Rhône-Alpes et Provence-Côte d'Azur, elle est comprise du 1^{er} novembre au 31 août. Les possibilités de dérogations restent inchangées.

Nuisibles et Grand Cormoran en Seine-et-Marne

Le CORIF vient de recevoir deux décisions du Tribunal administratif de Melun.

• La première, en date du 20 juin, est issue du recours de l'ASPAS contre deux arrêtés nuisibles du préfet de Seine-et-Marne, pour la campagne 2011-2012, et fixant les modalités de leur destruction. Nous avions déposé un mémoire en intervention dans ce dossier, tout comme la fédération départementale des chasseurs du

département. Ces arrêtés concernaient les fouines, corneilles noires, corbeaux freux, étourneaux sansonnets et pies bavardes. Le Tribunal a considéré que les fouines, corbeaux freux, corneilles noires et pies bavardes répandues de facon significative dans département (au prélèvements) et que ces espèces étaient donc susceptibles de porter atteinte aux intérêts agricoles. A contrario, ce n'est pas le cas pour l'Étourneau sansonnet (pas assez de captures et faible montant de dégâts). En conséquence, les juges ont annulé les arrêtés du préfet, mais uniquement en ce qu'ils concernent l'Étourneau sansonnet. Ce qui veut dire que nous avons perdu pour les autres espèces.

La seconde décision date aussi du 20 iuin et concerne cette fois la destruction des grands cormorans. toujours en Seine-et-Marne, pour la campagne 2011-2012. Ici, le juge a estimé que les solutions alternatives que nous proposions étaient connues de l'administration et qu'elles n'avaient pas fait la preuve de leur efficacité (c'est peut-être parce que le préfet ne les a pas mises en place!). Par ailleurs, il ajoute que le seul fait que ces solutions n'avaient pas mentionnées dans les comptes rendus de réunion ne prouvait pas l'absence de recherche du préfet (à noter que si le CORIF ne fournit pas la preuve de l'absence de recherche par le préfet, ce dernier ne fournit pas non plus la preuve de sa recherche... mais cela ne gêne pas le juge). Pour finir, le Tribunal précise que le seul fait que les comptes rendus de réunions mentionnent les nas dégâts occasionnés par les grands cormorans. lors de la précédente saison de tir (sur lesquels le préfet doit normalement s'appuyer pour fonder son nouvel arrêté) ne suffît pas à établir l'absence de prise en compte de ces données. En conséquence, notre demande est rejetée.



D'ici la prochaine Épeichette, consultez le Coin de Maître Hibou sur Corifdiscus et sur www.corif.net

Sites et blogs

En complément à la liste des « Sites et blogs » parue dans l'Épeichette 114, voici celui d'Yves Vergez, « Le blog des oiseaux ».

Extraits ci-dessous : sorties aux Buttes-Chaumont et à Vaujours, dans le cadre du programme d'activités du Corif.

http://www.vergez.net/blog/index.php?post/Les-Buttes-Chaumont http://www.vergez.net/blog/index.php?post/Parc-de-la-Poudrerie

DES NOUVELLES DES BUSARDS SEINE-ET-MARNAIS, MILLÉSIME 2013

À l'école du terrain

Même si les busards sont parfois moins nombreux à nicher d'une année sur l'autre, leur suivi est plein d'enseignements.

Drôle d'année, que cette année 2013 : le printemps froid et pluvieux a certainement sa part de responsabilité quant au nombre de couples de busards trouvés cette année.

2012 était la meilleure année depuis les treize ans de surveillance, avec soixante couples localisés, pour une surface de 713 km²; 2013 est peut-être la moins bonne, avec seulement quarante couples, alors que la surface explorée atteint les 900 km².

Gâtinais, Bassée, Plaine de Brie et Montois ont été choisis comme domicile

par trente et un couples de Busard Saint-Martin, huit de Busard des roseaux et huit de Busard cendré. Ils ont donné naissance respectivement à quarante, cinq et trois petits, soit un total de quarante-huit (contre cent seize en 2012). En 2012, les nichées pouvaient atteindre cinq jeunes à l'envol; mais cette année, la moyenne était plutôt de un ou deux jeunes à l'envol, trois au différence : maximum. Autre les. premières nichées volantes ont eu lieu vers la mi-juillet, alors qu'en 2012, des jeunes étaient volants dès le 24 juin.



Beaucoup d'entre eux n'auraient vu le jour sans la surveillance de vingt-quatre bénévoles, coordonnés par l'association Pie Verte Bio 77 (Joël Savry, Jaime Crespo, Jean-Loup Plaisant, Dany Carré et Jean-Luc Déniel). En effet, dans la plupart des cas, un contact avec les propriétaires des terrains (agriculteurs) a été nécessaire, afin, notamment, de poser des « cages de survie » pour protéger les nichées. Les cinq cages ont permis l'élevage de neuf petits par leurs parents, en toute quiétude. Une nichée « en cage » a d'ailleurs battu le record de plus de quatre semaines sur place (du 13 juillet au 10 août 2013).

Dernière nouvelle toute fraîche

La Seine-et-Marne a l'air d'être une région particulièrement appréciée d'une femelle marquée, qui y a niché trois années d'affilée. Elle a donné naissance à trois jeunes en 2011, quatre en 2012 et deux cette année.

Je tiens particulièrement à souligner l'intensité du travail accompli, car l'équipe Pie Verte était présente sur le terrain tous les samedis et dimanches de fin mai à début août. Ayant ouvert cette prospection à toute personne intéressée, quel que soit son niveau, le nombre de participants a atteint le total de vingt-quatre, considérable pour ce genre d'action, chacun faisant selon ses disponibilités. L'école du terrain est la meilleure formation pour les protecteurs de demain.

Il nous arrive quelquefois de rêver que si chaque contributeur de la base de données Faune Île-de-France donnait un peu de son temps à la surveillance des busards...

Marie-Manuela Sénéchal Photos : Joël Savry



Ambiance de bord de mer à Paris avec les goélands nicheurs

Cette année encore, le vent du large a poussé les Goélands bruns et argentés vers leur quartier de prédilection pour la nidification. Et comme chaque année, les habitants parisiens du Marais ont vécu dans une ambiance de bord de mer durant près de six mois.



Couple de Goélands bruns et leurs trois pulli

À Paris intra-muros, une petite colonie d'une trentaine de goélands (tous ne nichent pas) se répartit sur un secteur de 0,25 km². De ce fait, les couples sont assez proches les uns des autres, pour des distances variant entre les nids de 0,70 m à 500 m.

La hauteur des bâtiments choisis est elle aussi très variable. Le nid le plus bas se situe sur un hôtel du Marais (du XVII^e siècle) de deux étages et le nid le plus haut sur un immeuble de sept étages.

Neuf couples s'installent avec succès, deux abandonnent

Malgré la météo exécrable, le printemps 2013 aura été favorable à 9 couples entamant une nidification contre cinq en 2012. Sept couples se sont installés dans le III^e arrondissement et deux dans le IV^e à la limite du III^e. Par la suite, deux couples dans le III^e ont abandonné suite à des montages d'échafaudage.

Particularité locale : alors qu'en 2011, j'avais noté un seul cas de croisement entre Goélands argenté et brun qui avait produit deux jeunes, cette année ce sont trois couples argenté x brun qui ont été observés.

Envol cinq semaines après l'éclosion

Beaucoup de poussins tombent au moment de quitter leur cheminée pour se poser sur un toit, sur lequel certaines nichées vont rester jusqu'à trois semaines. Ensuite l'envol a lieu deux à six jours plus tard, soit cinq semaines après l'éclosion.

Lors de ces envols, l'agitation bat son plein. Les jeunes sont encadrés et encouragés par les parents et des individus non nicheurs. Puis progressivement, ils s'éloignent accompagnés d'un adulte. mais reviennent en fin d'après-midi pour y passer la nuit. Après l'émancipation des jeunes, quelques couples restent encore environ deux semaines non loin de leur lieu de reproduction. Parfois, dans cet intervalle, il arrive qu'un juvénile rende une courte visite aux adultes.

Neuf (sur11) couples à succès

Espèces	Date d'envol	Jeunes à l'envol
Goéland argenté	29/06	1 (sur 3 poussins)
"	20/07	2
"	22/07	1
"	25/07	1
"	Abandon	0
Goéland brun	16-19/07	2 (sur 3 poussins)
"	20/07	1
"	21/07	1
G brun x argenté	21/07	2
"	25/07	2
"	Abandon	0

Quand la saison de reproduction arrive à son terme, brusquement les réveils nocturnes des goélands s'éteignent, privant ainsi ce quartier du Marais de son animation naturelle...

Texte et photos de J. Lejeune



Les parents Goélands argenté et brun avec leur deux jeunes

Les Assises ornithologiques franciliennes. Première!

Pour leur quatrième édition, les Assises régionales du STOC (Suivi temporel des oiseaux communs) sont devenues les Assises ornithologiques franciliennes. Elles se sont déroulées l'après-midi du 28 septembre à Paris.

Le petit amphithéâtre Rouelle du Muséum National était tout juste assez grand pour accueillir un public francilien féru d'ornithologie. programme cet après-midi du septembre, des exposés qui débordent largement du cadre du Suivi temporel des oiseaux communs, STOC pour les intimes. Les Assises régionales du STOC qui s'étaient déroulées durant trois ans font place aux Assises ornithologiques franciliennes. Elles sont organisées conjointement par Natureparif, Muséum national le d'histoire naturelle (MNHN) et le Corif. Elles couvrent divers sujets concernant l'oiseau en Île-de-France

63 carrés STOC en 2012

Après l'introduction du colloque par Liliane Pays, présidente de Nature-parif, place aux interventions ornithologiques. Chargé d'études au Corif, Pierre Goupil a présenté les résultats du STOC en 2012 dans notre région. Ce programme qui se traduit par le suivi des oiseaux au printemps sur des carrés de 2 km sur 2 km connaît un relatif succès avec une augmentation de prospections comparées à 2002. Actuellement, 63 carrés sont suivis par

38 observateurs, mais on peut faire mieux. L'étude est importante pour connaître l'évolution des populations d'oiseaux nicheurs.



Pierre Goupil, Corif, répond aux questions

Un STOC en hiver

Pourquoi pas un programme similaire au STOC pour les oiseaux hivernants? L'idée émane de Frédéric Jiguet, MNHN, et l'Île-de-France sera une des régions pilotes pour cette étude qui pourra démarrer dès cet hiver.

Frédéric Jiguet a apporté des précisions sur une étude nationale

(avec le concours d'autres pays européens) qui vient de démarrer et qui concerne une espèce « patrimoniale » pour la France : le Bruant ortolan. Il s'agit de connaître précisément l'origine géographique des oiseaux migrant par la France.

174 espèces nicheuses en Ilede-France

Revenons à nos préoccupations plus régionales. L'Atlas des oiseaux nicheurs en France (et en Île-de-France) s'est terminé l'an dernier. Vice-président du Corif, Frédéric Malher nous en a dévoilé les premiers résultats. Par exemple, nous avons 174 espèces nicheuses dans la région (dont huit probables et cinq possibles). Grégoire Loïs, MNHN (Vigie Nature), a également exposé les premiers résultats du tout jeune (un an et demi) programme Oiseaux des jardins, qui met en exergue, par exemple, les

périodes dans l'année où certaines espèces deviennent grégaires.

Arrivée sur scène des 'Oiseaux d'Île-de-France'

Pierre Le Maréchal, de l'Université Paris Sud, est revenu sur le statut des anatidés en hiver en Île-de-France. Pour la plupart des espèces, les effectifs sont en augmentation. Enfin, les Assises se sont terminées sur une note réjouissante : la présentation du tout juste paru « Oiseaux d'Île-de-France » par Guilhem Lesaffre, président du Corif (lire page 15). Une conclusion par Julie Collombat-Dubois, directrice de Natureparif, et c'était le moment de se retrouver pot convivial autour d'un l'ambiance du Jardin des Plantes, Pour causer de quoi ? Des oiseaux bien-sûr.

Texte et photos, Christian Gloria



Pierre Le Maréchal, Université Paris Sud, présente les résultats des comptages Wetlands International en Île-de-France

VACANCES MIGRACTIVES

Plaisir d'observer, joie de protéger

Les oiseaux, c'est bien connu, sont un excellent argument pour aller voir du pays. Quoi de mieux que de participer à un suivi de migration en France ?

Cette formule permet d'allier l'envie de découvrir, le partage, l'apprentissage, la souplesse de l'engagement (il n'est pas nécessaire de rester trois semaines sur place comme pour participer aux soins des oiseaux dans un centre), le tout pour un budget modeste. N'ayant pas de véhicule, j'ai donc privilégié les sites accessibles en train, et où un hébergement est proposé (tous les renseignements sont sur migraction.net).

Gruissan

Première tentative de suivi : le Roc de Conilhac à Gruissan, pendant cinq jours, fin juillet/début août.

Le salarié engagé pour ce suivi, Gabriel Caucal, est gentiment venu me chercher à la gare de Narbonne, pour me déposer dans une ancienne maison de douanier, qui sert également de lieu d'accueil du public pour la LPO.

Ce gîte peut héberger, gratuitement, jusqu'à sept personnes, salariés de la LPO en CDD inclus. Les frais de nourriture sont à notre charge. Voilà pour les aspects pratiques.

Tramontane

Ce site de suivi a la particularité de ne « fonctionner » que lorsque la tramontane souffle. Elle n'aura soufflé qu'une seule fois! Nous avons compté les martinets noirs... Un peu trop tôt pour

espérer plus de diversité. J'ai donc été invitée à revenir un peu plus tard, pour essayer « d'avoir mieux ».

Deuxième tentative, au Roc de Conilhac, du 15 au 20 août : sur ce séjour, seulement deux jours de Tramontane ! Martinets noirs toujours (cependant, pas d'observation de « grand rush »), mais aussi cigognes blanches, rolliers, guêpiers — qui ont eu la gentillesse de passer juste au-dessus de nos têtes — et bon début de migration d'éperviers.

Ne pas oublier les habitués locaux qui assurent l'animation : Milan noir, Busard des roseaux, Circaète (jusqu'à trois observés en même temps), et... Aigle de Bonelli.

Plan B

Heureusement, la passion alliée à la jeunesse des permanents (moyenne d'âge 25 ans, dont Gabriel, déjà capable de vous réciter tout notre guide ornitho, guide des rapaces observables en France inclus !), m'a permis, lors de ces deux séjours, de profiter du « plan B ».

La région est connue pour ces salins et rizières, paradis pour les limicoles : bécasseaux variables, minutes, sanderling et cocorli, chevaliers sylvains, petit et grand gravelot et l'inratable gravelot à collier interrompu, sternes naines, caugek et pierregarin, visite surprise d'ibis falcinelles et du chevalier stagnatile et bien d'autres encore.

Sans oublier le côté « roc », les roches abruptes, comme le massif de La Clape : Monticole bleu, Pie-grièche à tête rousse, Hibou Grand-Duc... et une visite personnalisée d'un lieu de reproduction du Faucon crécerellette!

Encore merci et bravo pour l'accueil et l'enthousiasme de Gabriel, Meddi et Mathieu de la LPO Aude.

Organbidexka

Troisième tentative, au col d'Organbidexka (Pays basque), dernière semaine d'août. Pour ce séjour, j'ai opté pour la formule proposée par l'association Pie Verte Bio 77, incluant transport depuis Melun et déplacements sur le site, hébergement aux Chalets d'Iraty, repas et « plan B » à proximité et journée

espagnole, retour par La Brenne.

Cependant, pour les avoir déjà testées, les conditions d'hébergement par la LPO sont identiques, aux Chalets d'Iraty.

Seule une participation pour la nourriture est demandée ; il est quelquefois possible de venir nous chercher en gare de Saint-Jean-Pied-de-Port, sinon, taxi.

Premier jour, beau temps pour ce suivi au col; la forêt de longues-vues est toujours au rendez-vous, sous la houlette de Guillaume et Adrien.

Vautours, et bien plus...

Un salut aux omniprésents du site que sont les vautours fauves, les corvidés comme les grands corbeaux, les milans royaux et — ô grand bonheur! — le Gypaète barbu passant près de nous ; il est temps de s'occuper des voyageurs : pompes — groupes d'oiseaux prenant de





Circaète Jean-le-blanc

l'altitude grâce aux ascendances – de bondrées apivores (quelquefois frôlant les 150 oiseaux), et, fait assez rarement observé par ici, des cigognes noires pompant ensemble, par paquets de 10 (alors qu'elles sont plutôt observées migrant isolément).

Une petite pensée pour les « noncomptés » que sont les passereaux : gobemouches noirs (particulièrement loquaces cette année) et gris, traquets motteux, bruants jaunes, et même des guêpiers le dernier jour!

Nuages et... plan B

Malheureusement, les quatre jours suivants seront très nuageux, rendant quelquefois le suivi impossible. Entre en jeu le « plan B » : recherche de passereaux dans la forêt d'Iraty (pas de bonjour de la part du pic à dos blanc); observation depuis le chalet ou depuis un col plus bas, moins pris par les nuages; et bien sûr, la journée complète en Espagne, où le thermomètre a atteint les

40°C – contraste saisissant avec les 6°C du col.

De magnifiques observations d'Aigle royal première année, Circaète et Pie-grièche à tête rousse en étaient les points forts.

Notre dernier jour de présence sur le site fut cette fois favorable au suivi au col : bondrées et cigognes noires toujours, mais aussi les trois espèces de busards, cigognes blanches, circaètes, balbuzards... et la visite à trois reprises du gypaète, dont une avec un os dans les serres, passant devant nous!

Magnifiques vacances, donc, alliant, pour une somme modique, plaisir de l'observation, partage, apprentissage et une petite contribution à une meilleure connaissance du phénomène migratoire. Comme le dit le slogan de la LPO aux Chalets d'Iraty – c'est la première fois que la LPO dispose d'un local d'accueil du public! – : « plaisir d'observer, joie de protéger ».

Marie Sénéchal Photos : Joël Savry

D'hirondelles en hirondelles

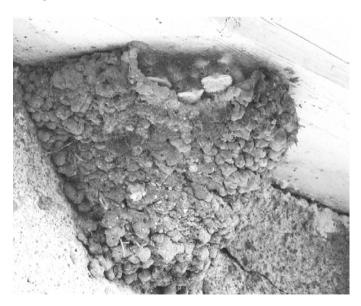
Un peu de tristesse, une découverte et de l'empathie. Voilà ce que j'associe aux hirondelles de l'été.

La tristesse, je l'ai éprouvée sur une île bretonne. Depuis une trentaine i'avais rendez-vous d'années. chacune de mes promenades matinales avec ces hirondelles rustiques en quête d'insectes, qui filaient au ras de la route. Elles frôlaient mon vélo, faisant parfois entendre le bruissement de l'air brassé par leurs ailes sombres. Cet hiver, les « crèches » où elles avaient domicile ont été achetées restaurées et rendues inaccessibles aux voyageuses... Elles me manquent.

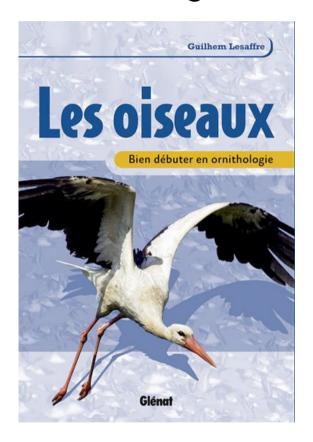
La nouveauté a été apportée par le nid que des hirondelles de fenêtre occupent sous mon avant-toit depuis des années. Il m'a permis d'entrer quelque peu dans l'intimité de ces oiseaux. Mais ce que je n'avais jamais entendu jusqu'alors, c'est l'incessante musiquette des poussins une fois la nuit venue et au petit matin. Une sorte de discret pépiement régulier qui m'a, la première fois, fait craindre que la nichée n'ait été abandonnée. Il n'en était rien.

Quant à l'empathie, je l'ai ressentie aux abords d'un aéroport du littoral héraultais, en septembre. Au-dessus des pelouses rases et jaunies, des centaines d'hirondelles de rivage et rustiques se croisaient en tout sens. On sentait bien qu'elles se préparaient

> pour le grand voyage en prenant des forces. En les vovant ainsi évoluer avec frénésie, j'ai imaginé toutes les difficultés au'elles allaient trouver sur leur route à partir de cette ultime étape méridionale sont-elles maintenant, alors que je leur consacre ces quelques lignes?



Les oiseaux : Bien débuter en ornithologie



Les oiseaux vous attirent, mais vous êtes persuadé que c'est trop difficile et n'osez pas "vous y mettre" ? Vous aimeriez apprendre à les reconnaître, mais vous pensez que c'est exclusivement une affaire de spécialistes ? Vous aimeriez avoir les clefs pour entrer sans peine dans le monde de l'ornithologie ? Cet ouvrage est fait pour vous!

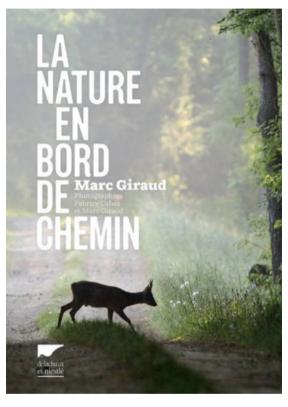
Au sommaire : Une brève histoire de l'ornithologie, d'Aristote à nos jours. L'ornithologie amateur. Pourquoi pratiquer l'ornithologie? De l'amateur au professionnel. Le matériel optique : les jumelles, la longue-vue. Le matériel divers.

L'ornithologie, une école du regard. L'oiseau dans le paysage : la topographie de l'oiseau. Les critères d'iden-

tification. L'ornithologie, une école de l'écoute : que peut-on écouter ? Comment utiliser ses oreilles ? Les enregistrements. Les méthodes d'observation : promenade, approche, affût. Où aller pour observer : à proximité, quelques lieux incontournables. L'année ornithologique. Les méthodes d'apprentissage. Le recueil des données : que faire de ses observations ? Représenter les oiseaux...

Guilhem Lesaffre (auteur), Noël Gouilloux (illustrations) Éditions Glénat – 2009 - Série: TOPO GUIDES 63 pages

La nature en bord de chemin



Marc Giraud est naturaliste de terrain, écrivain spécialisé zoologie (plus d'une quinzaine de titres parus), animateur de télévision (Chaîne Animaux), chroniqueur radio (France Info, France Inter) et photographe. Il écrit également des commentaires pour des documentaires animaliers (La France sauvage, Arte 2012) où il révèle avec humour les histoires étonnantes de la nature de proximité.

Cet ouvrage tout en photos est une visite guidée à travers les terroirs et les saisons. Chaque double page explore un lieu précis (haie, touffe d'orties, tas de bois, prairie...), et zoome sur des détails que tout promeneur peut y rencontrer.

À la fois accessible au débutant et passionnant pour le

naturaliste confirmé, cet ouvrage, curieux de tout, aborde tous les genres d'espèces domestiques et sauvages qui vivent autour de nous, et décrypte leurs comportements. Nous découvrons la vie cachée des abeilles solitaires, les jeux des renardeaux, le langage gestuel des chevaux ou les stratégies secrètes des végétaux.

Une belle incitation à nous arrêter pendant nos balades pour regarder, écouter, humer et... comprendre.

Marc Giraud (auteur), Fabrice Cahez (photographies)

Editeur : Delachaux et Niestlé - 2013)

245 pages

Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne



La Bretagne présente un patrimoine naturel particulièrement riche - son linéaire côtier est le plus important de toutes les régions de France - et, notamment, une grande variété de milieux, hébergeant une faune et une remarquables. Ainsi, l'enquête de 2004-2008 menée par le Groupe ornithologique breton, espèces d'oiseaux ont fourni des indices reproduction sur départements de la Bretagne historique (Côtes-d'Armor, Finistère. Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan).

L'Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne présente 214 monographies regroupant les espèces nicheuses, potentielles ou occasionnelles, disparues et exogènes. Pour chaque monographie une carte de répartition de l'enquête 2004-2008, signalant les mailles de nidification certaine, probable et possible.

À titre de comparaison : une carte de répartition de l'enquête 1980-1985 signalant les mailles de nidification certaine, probable et possible. Deux photographies : l'une de l'espèce, l'autre de son milieu de nidification. L'ouvrage s'adresse aux spécialistes passionnés et plus largement à tous les curieux de nature souhaitant en savoir plus sur l'avifaune bretonne.

Ce livre a été réalisé sous la direction du Groupe ornithologique breton (GOB). association créée en 1990, ayant pour objectif de mieux connaître et préserver Bretagne historique. l'avifaune en L'association Bretagne Vivante, SEPNB (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne), le Groupe d'étude ornithologique des Côtes-d'Armor et la LPO Loire-Atlantique ont participé activement aux côtés du GOB pour la collecte des données et la rédaction de cet ouvrage. Le livre a été financé grâce au concours de la région Bretagne, du Conseil général des Côtes-d'Armor, du Conseil général du Finistère, du Conseil général d'Ille-et-Vilaine, du Conseil général du Morbihan et de la DREAL Bretagne.

Groupe ornithologique breton (auteur), Patrick Philippon (préface) Éditeur : Delachaux et Niestlé – 2012 512 pages

Corif Centre Ornithologique Ile-de-France

Maison de l'oiseau Parc Forestier de la Poudrerie Allée Eugène-Burlot 93410 Vaujours

Tél.: 01 48 60 13 00 E-mail: corif@corif.net Site Internet: www.corif.net

Permanences

> Local ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h Merci de téléphoner au préalable

Accès en transports en commun

RER - Ligne B5 : Sevran-Livry Bus: 670 - 607a- 147 - 623

Liste de discussion : corifdiscus-subscribe@yahoogroups.com

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature.

Pour cela, adressez vos articles (rédigés en police Times, taille 10, environ 2 500 signes et espaces par page format Épeichette A5) au Corif à l'adresse « **epeichette@corif.net** » ou à défaut par courrier. Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

Date limite des envois pour le prochain numéro - le n° 118 – 20 octobre 2013

Directeur de la publication : G. Lesaffre

Rédaction: Cl. Bied-Charreton, Ch. Gloria, J. Hénon, Ph. Maintigneux

Photos: D. Attinault, P. Da Silva, P. David, ERON, Ch. Gloria, J. Hénon, J. Lejeune,

F. Lelièvre, J.-F. Magne, O. Pellegri, A. Petit, J. Savry

ISSN: 1772 3787

À noter dans votre agenda

Réservez dès maintenant ces dates! Plus de précisions à venir.

Samedi 7 décembre Assemblée générale

> pages 4 à 7

En novembre Préparation du programme d'activités

Vous serez bientôt invités à proposer vos activités : surveillez vos mails !

Les commissions et groupes locaux se réunissent fréquemment. Pour participer, renseignez-vous auprès du local et lisez vos mails.

Pour toute information de dernière minute sur les activités du Corif et la protection de la nature en général, rendez-vous sur www.corif.net

Bientôt l'Assemblée générale du Corif...

- Les groupes locaux et les commissions pourront faire une contribution écrite dans l'Épeichette spéciale AG, une présentation orale devant l'AG et/ou disposer d'un poster leur permettant de présenter leurs activités, leur programme de sorties, les coordonnées où les joindre.
- Traditionnellement, le déjeuner en commun rassemble les Corifiens. Comme chaque année désormais, pour qu'il soit plus décontracté, convivial et abordable, on propose que tout participant à l'AG apporte solide et liquide, pour alimenter la table commune! Et que ceux qui le souhaitent participent à la présentation du buffet. Plus de précisions dans l'Épeichette 118 Spécial AG.

L'Épeichette



Centre Ornithologique Ile-de-France

Etudier • Sensibiliser • Protéger la nature